

Suivre la méthode entre crochets, qui ne doit pas être recopiée dans le devoir rédigé.

[Introduction : **Première partie descriptive de l'Introduction** : j'identifie l'extrait par ses références bibliographiques et par son micro-résumé]

→ Cette partie peut être rédigée rapidement après le début de l'épreuve (mais réfléchissez bien pour la formulation du résumé. Sa justesse, sa précision et sa brièveté demandent de la réflexion).

[**Identification bibliographique de l'extrait**] Le texte que nous allons commenter est un extrait du roman *Manon Lescaut* de l'Abbé Prévost. L'auteur a publié ce texte en 1731. Le passage fait partie du dénouement. Les deux jeunes héros fuient à travers un désert. Ce sont les derniers instants de Manon.

[**Résumé du texte : personnages, situation, actions principales**] Dans ce passage, le narrateur explique d'abord comment sa compagne, Manon, va au-delà de son épuisement physique pour lui sauver la vie, mais doit s'arrêter alors que la nuit tombe. Elle consacre alors ses dernières forces à soigner la blessure de son amant. Puis le jeune homme essaie de lui faire un lit de fortune et de la réchauffer avant de la veiller toute la nuit en priant que Manon soit sauvée. Ces trois moments correspondent aux mouvements du texte.

**Fin de la partie descriptive de l'Introduction**

[Introduction : **Seconde partie technique de l'Introduction** - Annoncer à l'avance l'objectif et les arguments de la démonstration du sens du texte].

→ Cette partie ne peut pas être rédigée rapidement après le début de l'épreuve : elle est la synthèse d'un vrai travail au brouillon sur la compréhension du texte et des intentions de l'auteur.

[**Problématique – Projet d'interprétation**] Nous allons nous demander comment l'auteur met en scène pour son lecteur les derniers instants de Manon comme un triomphe de l'amour sur le malheur.

[**Annonce du plan comme parcours démonstratif en deux étapes pour répondre à la problématique, et la confirmer**] Pour répondre à cette problématique, nous allons, dans un premier temps, constater que les personnages sont aux portes de la mort et dans un dénuement absolu. Nous compléterons cette analyse du texte en montrant que, malgré cela, leur amour parfait fait de ce dénouement une victoire sur le malheur.»

**Fin de la Seconde partie technique de l'Introduction**

[Votre **développement** reprend les deux idées de commentaire, l'une après l'autre, en répétant l'idée dans la première phrase de la partie, et en prouvant chaque idée par des

**paragraphes argumentatifs** dans lesquels vous

- **1. annoncez** dans la 1<sup>ère</sup> phrase l'**argument** que vous allez développer dans le paragraphe ;
- **2. renvoyez** à un **passage/des passages** du texte qui fournissent **les preuves** de cet argument.
  - **a. vous situez** le passage et
  - **b. résumez la situation** dans le passage ;
  - **c. vous citez** et **expliquez des mots clés** du passage, puis **commentez/interprétez** ce passage, en montrant en quoi **il prouve** l'idée démontrée dans la partie et le paragraphe, puis
  - **d. vous concluez votre démonstration** en récapitulant l'étude du passage par le rappel de l'argument prouvé et le retour au fil de votre démonstration]

[**Développement 1** - Vous commencez votre partie en rappelant l'idée principale que vous voulez démontrer dans cette partie, et que vous avez annoncée à la fin de votre introduction] Dans cette première partie de notre commentaire, nous allons constater que, dans cette scène de *Manon Lescaut*, les personnages sont aux portes de la mort et dans un dénuement absolu. Nous allons étudier cette situation de grand danger en trois temps, en montrant premièrement que le décor est hostile et dangereux, deuxièmement que les personnages sont très diminués physiquement, troisièmement, que les personnages sont très affaiblis moralement. [Vous venez d'annoncer trois paragraphes argumentatifs].

[**Développement 1 - Premier paragraphe argumentatif** : je démontre en m'appuyant sur le texte que le décor est hostile et dangereux. Je suis la méthode 1./2.a.b.c.d.]. [1. Je rappelle l'argument prouvé dans le paragraphe] Nous allons constater que le décor dans lequel s'arrête les personnages pour la nuit est hostile et dangereux. [2. Je prouve l'argument en renvoyant à un/des passage(s) du texte, qui en fournissent les preuves] [a. je situe les informations sur le décor] Les informations sur le paysage apparaissent des lignes 1 à 16, et principalement 2 à 6 et 14 à 16. [b. Je résume la situation] Le couple est en fuite, ils cherchent à mettre la plus grande distance possible entre les poursuivants qui doivent venger le neveu du gouverneur et rattraper Manon pour la donner à un autre homme. S'éloignant de la colonie, ils traversent un désert, en direction d'une chaîne de montagnes. [c. Je cite et j'explique les mots clés désignant le paysage] Tout d'abord, cet espace est très étendu (le couple marche huit kilomètres sans rencontrer âme, qui vive, l.2, et la plaine où ils s'arrêtent est « vaste »-l.5), la lumière a disparu, c'est la nuit (l.4), et le danger devient invisible dans le noir. Il est impossible de se cacher, il n'y a aucun arbre (l.5), peut-être pas de végétation, car Manon s'allonge sur la « terre dure » (l.14). Il fait froid, car, parmi les soins désespérés que des Grioux donne à Manon, il cherche à la réchauffer par son souffle et ses baisers (16).

**[Développement 1 - Premier paragraphe argumentatif, suite...]**

**[d.Je récapitule mon argument pour conclure mon paragraphe]** On le voit, la fuite des deux amants, commencée dans une cours d'auberge à Amiens, poursuivie dans les milieux criminels de la capitale, puis en prison, puis en déportation dans une colonie américaine perdue de cabanes en planche, s'achève dans la marge absolue, un désert inhabitable, où rodent seules des tribus barbares et des bêtes sauvages. Ils n'ont plus rien, partis sans nourriture ni vêtements, et Manon, si effrayée par la pauvreté, a perdu tout confort humain.

**[Développement 1 - Deuxième paragraphe argumentatif : je démontre en m'appuyant sur le texte que les deux personnages sont très diminués physiquement].** **[1.Je rappelle l'argument prouvé dans le paragraphe]** Nous allons constater que, dans ce décor d'horreur, les deux personnages sont en grande détresse physique, à bout de force. **[Oral : Avant même leur départ de la colonie, l'auteur les a montrés tous deux « à demi-morts », Manon subissant une syncope de plus d'un quart d'heure, et des Grioux souffrant d'une blessure grave].** **[2. Je prouve l'argument en renvoyant à un/des passage(s) du texte, qui en fournissent les preuves]** **[a.je situe les informations sur la souffrance des corps]** Les informations sur les souffrances physiques des personnages apparaissent des lignes 3 à 7. **[b.Je résume la situation]** Manon a été fortement ébranlée par l'échec de leur projet de mariage, le danger de mort que court des Grioux et la perspective d'être forcée à vivre avec un autre homme. Elle n'a déjà plus de force au début de la fuite, ce qu'indiquent ces « refus constants de s'arrêter plus tôt », l.3, qui signifient que des Grioux n'a cessé de lui demander de s'arrêter. Ces demandes suggèrent que l'incapacité de Manon se voit. **[c.Je cite et j'explique les mots clés désignant les corps souffrants]** En effet, la 1<sup>ère</sup> ligne signale que ce n'est plus que la force de sa volonté, son amour, qui font tenir Manon debout, son « courage », sa force morale, et non son corps. Son corps est détruit par une fatigue extrême (« lassitude », l.3), il ne fonctionne plus (« il lui était impossible d'avancer davantage », l.4). Quant à des Grioux, il sort d'un duel à mort avec le neveu du gouverneur, et son bras a été traversé de part en part par l'épée de son adversaire, ce qui est une blessure grave. Cette blessure, et les linges avec lesquels Manon a essayé de faire un pansement, sont mentionnés aux lignes 6 et 7. **[d.Je récapitule mon argument pour conclure mon paragraphe]** On le voit, les deux héros sont proches de la mort, ils n'ont plus de force ni de santé.

**[Développement 1 - Troisième paragraphe argumentatif : je démontre en m'appuyant sur le texte que les deux personnages sont très affaiblis moralement].** **[1.Je rappelle l'argument prouvé dans le paragraphe]** Nous allons constater que, en plus de leur épuisement physique, les deux héros sont désespérés. **[2.Je renvoie à un/des passage(s) du texte, qui en fournissent les preuves]** **[a.je situe les informations sur la détresse physique des personnages]** Les informations sur l'état moral des personnages se trouvent aux lignes 4, 8, 11, 17. **[b.Je résume la situation]** Les deux personnages ont conscience que la survie de l'autre est en question. Les deux éprouvent un sentiment de honte quand ils ont le sentiment de mettre l'autre en danger. Les deux recourent également à des comportements extrêmes, peu rationnels, pour ranimer leur courage. **[c.Je cite et j'explique les mots clés désignant le ]** Pour ce qui est de la honte, c'est-à-dire le sentiment d'être responsable d'un accroissement de danger pour l'autre, c'est d'abord Manon qui « confesse » son épuisement à des Grioux, à la l.3. Le mot « confesser » renvoie à un aveu de culpabilité : en s'arrêtant si près de la colonie, Manon est consciente de menacer la vie du jeune homme, qui risque d'être rattrapé. De même, quand des Grioux accepte les soins de Manon, qui refait son pansement alors qu'elle ne tient plus debout, il éprouve de la honte (l.11) car il sait que Manon est très malade et devrait se reposer. Qui plus est, si des Grioux accepte d'augmenter l'épuisement physique de Manon, c'est parce qu'il sait que son état moral est encore pire et que cet acte de dévouement qu'elle fait pour lui est la dernière chose qui soutient le moral de Manon. Des Grioux mentionne en effet l'« accablement mortel » de Manon, l.8, qui est un accablement moral car, en acceptant les soins de Manon, il diminue l'état de dépression de la jeune femme par un plaisir, une « satisfaction » (l.9 et 12) qu'il lui donne. Enfin, lui-même, une fois qu'il a fait un lit de fortune pour Manon et veille son sommeil, il sait leur situation si désespérée qu'il se tourne vers dieu, une puissance qu'il a beaucoup oublié jusque là. Des Grioux passe en effet la nuit à « prier » (l.17-18). **[d.Je récapitule mon argument pour conclure mon paragraphe]** On le voit, les deux jeunes gens ne savent plus vers quoi se tourner pour éviter de sombrer dans le désespoir.

**[Développement 2 - Vous commencez votre partie en rappelant l'idée principale que vous voulez démontrer dans cette partie, et que vous avez annoncée à la fin de votre introduction]** Dans cette seconde partie de notre commentaire, nous allons montrer que, au moment même où les deux personnages ont tout perdu et sont aux portes de la mort, leur amour parfait fait de ce dénouement tragique une victoire sur le malheur. Nous allons étudier cette victoire de l'amour en deux temps. Nous allons d'abord démontrer que chacun de leurs gestes et de leurs pensées sont un sacrifice qu'ils font à l'autre sans une pensée pour eux-mêmes. Nous allons aussi montrer que l'amour total et désintéressé du jeune homme sauve la jeune femme et permet une fin morale. **[Vous venez d'annoncer deux paragraphes argumentatifs].**

**[Développement 2 - Premier paragraphe argumentatif : je démontre en m'appuyant sur le texte que l'amour des deux personnages l'un pour l'autre est parfait].** **[1.Je rappelle l'argument prouvé dans le paragraphe]** Nous allons constater

**[Développement 2 - Premier paragraphe argumentatif, suite...]**

que, dans les moments les plus durs de toute l'intrigue, et les derniers moments de Manon sur terre, l'amour des deux jeunes gens l'un pour l'autre n'a jamais été aussi réciproque et parfait. [2. Je renvoie à un/des passage(s) du texte, qui en fournissent les preuves] [a. je situe les informations sur le ] Les informations sur la qualité des sentiments qui unissent les deux personnages apparaissent aux lignes 2-3, 6, 8-10, 12-19. [b. Je résume la situation] Les deux personnages se savent en grand danger et condamnés à une terrible épreuve, mais la conscience qu'ils ont du danger couru par l'autre surpasse leur inquiétude pour eux-mêmes. [c. Je cite et j'explique les mots clés désignant le ] En effet, à la l. 2, le narrateur décrit Manon comme une « amante incomparable », c'est-à-dire unique, parce que, malgré son épuisement total, la jeune femme parvient à trouver dans son amour la force d'avancer encore. Elle ne veut pas que des Grieux soit rattrapé, car il serait tué, et elle est prête à mettre sa propre vie en danger pour l'éviter. Aux lignes 6 et 7, alors qu'elle va mourir au petit matin, Manon trouve encore la force de donner des soins à son amour et de s'occuper de la blessure de des Grieux. Son dévouement est total. Il est souligné par le jeune homme qui constate que la seule chose qui peut remonter le moral de Manon, la « satisfaire » dans son malheur, est de le croire, lui, « à son aise et sans danger », c'est-à-dire sans douleur et en voie de guérison. Il précise, l. 9 et 10, que Manon donne toutes ses forces pour lui « avant que de penser à sa propre conservation », c'est-à-dire avant de penser à elle-même et à sa survie. Ce dévouement absolu est entièrement rédupliqué par le dévouement tout aussi absolu du jeune homme pour elle. Ce dévouement va jusqu'au paradoxe. Aux lignes 7, 10 et 11. Là, des Grieux explique qu'il laisse Manon se sacrifier pour lui parce qu'il sait que cela seul la reconforte. Il fait preuve de la parfaite obéissance que le chevalier doit témoigner à sa dame dans l'amour courtois. Le paradoxe est ici qu'il respecte par soumission le désir qu'a Manon de le faire passer avant elle alors que son propre désir à lui est de la faire passer avant lui. Il se « soumet au désir » de Manon alors que son désir à lui est de se sacrifier à elle. C'est ce qu'il fait une fois que Manon s'allonge enfin. Aux lignes 12 à 16, on le voit donner ses vêtements à Manon pour lui faire un matelas improvisé, on le voit consacrer son souffle vital, ses « soupirs », à réchauffer Manon. Dans le froid du désert, c'est le feu de l'amour, les « baisers ardents », c'est-à-dire brûlants, qui empêchent Manon de céder au froid de la mort. L'expression « se dépouiller de tout », à la l. 13, est vraiment symbolique. Le parfait amant donne tout à l'autre, il ne s'appartient plus. La parfaite réciprocité des sentiments des deux amants est soulignée par l'expression « à son tour », qui signifie que chacun donne autant à l'autre que ce qu'il a reçu, à tour de rôle. De la même façon que des Grieux a accepté malgré lui de se soumettre aux désirs de Manon (l. 7-11), à son tour, il la fait « consentir malgré elle » à ce qu'il se dévoue entièrement à elle alors qu'elle voudrait encore se dévouer à lui. [d. Je récapitule mon argument pour conclure mon paragraphe] On le voit, dans ce touchant chant d'amour réciproque du dénouement, Manon rend parfaitement son amour à des Grieux, ils s'aiment enfin autant l'un que l'autre. Elle a enfin acquis l'esprit de sacrifice qui était jusque là la force du seul jeune homme. Manon, l'égoïste et perfide Manon, constamment prête à trahir des Grieux pour de l'argent, des bijoux et plus de confort, est complètement transformée par l'amour : elle est prête à sacrifier sa propre vie pour celle du jeune homme. C'est le parfait amour, oubli complet de soi-même.

**[Développement 2 - second paragraphe argumentatif : je démontre en m'appuyant sur le texte que l'amour total et désintéressé du jeune homme sauve la jeune femme et permet une fin morale].** [1. Je rappelle l'argument prouvé dans le paragraphe] Nous allons montrer, pour finir que l'amour parfaitement réciproque des deux jeunes gens correspond à une conversion de Manon qui la sauve de sa vie de prostitution et de matérialisme. [2. Je renvoie à un/des passage(s) du texte, qui en fournissent les preuves] [a. je situe les informations sur le ] Les informations sur la punition et le salut de Manon sont données à la fin du texte, aux lignes 17 à 19. [b. Je résume la situation] Manon . [c. Je cite et j'explique les mots clés désignant le ] L'amour inconditionnel du jeune homme a permis enfin à Manon de s'élever au-dessus de son attachement aux biens de ce monde. Elle est enfin prête à affronter la pauvreté et la perte de tout bien matériel. Elle n'est plus riche que de son amour, un amour total. On voit bien dans le texte que, même dans cette expression exagérée de la réciprocité, c'est encore l'amour du jeune homme qui montre le chemin. Il est le dernier amant actif, à la fin du texte, alors que Manon, apparemment endormie, a commencé son agonie secrète. Après avoir traité Manon comme une déesse, lui avoir fait don de ses vêtements, l'avoir élevée comme sur un piédestal (« étendant ses vêtements sous elle »-14), des Grieux pousse un cri de détresse vers dieu. Il ne prie pas pour lui mais pour Manon (l.17), il souligne l'engagement total que représentent ses prières, ses « vœux vifs et sincères » (l. 18-19). Des Grieux présente Manon à dieu, Qu'elle soit sauvée ou punie, il accepte le « jugement » (19) par lequel dieu punit Manon, et lui, de leurs erreurs passées. Ce jugement, cette punition des amants, permet à tout le récit de prendre un sens moral. Manon et des Grieux ont péché, Manon et des Grieux sont punis. Mais au moins Manon revient dans le droit chemin, elle paie pour sa recherche passée des richesses, elle a donné sa vie pour celle de des Grieux. [d. Je récapitule mon argument pour conclure mon paragraphe] On le voit, au milieu de ce désert où ils sont dépouillés de tout, les deux amants sont infiniment riches de leur amour parfait l'un pour l'autre.

**[Conclusion]**

En **conclusion** de notre commentaire composé, nous pouvons confirmer notre hypothèse d'interprétation initiale. Pour répondre à la question de savoir comment l'auteur met en scène les derniers instants de Manon comme un triomphe de l'amour sur le malheur, nous avons montré que l'amour de des Grieux a converti Manon, qui l'aime à présent autant qu'il l'aime. Alors même qu'ils n'ont plus rien, et qu'il ne peut plus lui donner de confort, des Grieux lui fait le cadeau le plus précieux, celui du rachat de son passé honteux. Manon ne meurt pas en perfide, elle meurt en amante parfaite. Des Grieux a assez aimé Manon pour la sauver, ce qui confère au texte une dimension religieuse et hautement pathétique.